

# Le Triumvirat



**Clément Rousseau**

# **Le Triumvirat**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021  
ISBN : 978-2-312-08537-1

## Comment jouer « Le triumvirat »

Cette pièce représente un monde où l'amour est interdit voire inexistant. Je n'ai pas souhaité représenter quelque chose de réaliste, il existe des éléments anachroniques placés volontairement. Comme si les différentes époques avaient d'une certaine manière fusionnées. Dans ce texte l'absurde domine tant que les cerveaux s'ennuient mais, lorsque de vrais problèmes apparaissent, l'humain ne peut plus se permettre de créer de l'absurde, il doit redevenir sérieux, prendre les problèmes tels qu'ils sont et les résoudre à leur manière. Chaque personnage est son antagoniste et l'Arbitre permet de proposer des réflexions, accentuer sur certains aspects de la pièce afin d'être, à sa manière, une version moderne du chœur antique. Certains personnages peuvent être momentanément remplacés par une pancarte portant leur nom, les décors sont relativement libres. Cependant, il est nécessaire que ceux-ci représentent de manière subtile l'idée qui se dégage de chaque scène. La pièce présente un nombre important d'aspects, l'écologie, la folie ou encore l'absence d'amour. Tous ces éléments permettent de laisser le choix aux metteurs en scène de mettre en valeur un élément important. Je suis très curieux de voir comment cette pièce peut être perçue et mise en scène, cela explique la raison pour laquelle j'ai préféré laisser de grandes libertés aux metteurs en scène et je ne peux qu'encourager l'audace qu'ils peuvent prendre. Mais, l'essence même du texte doit être préservée, les mises en scène doivent être en corrélation avec l'esprit du texte.

Le grotesque et le sublime ont une importance capitale, progressivement, l'histoire dérive du comique au drame et cela doit être visible.

Chaque personnage, à sa manière, représente une forme de pathologie mentale, Artès, la paranoïa, Aldin, la psychopathie et Parès la mégalomanie. Bien que cela n'est que mon avis, j'imagine une représentation mettant en valeur la folie des personnages, que ce soit en mimant une fenêtre qui n'existe pas ou encore en faisant en sorte qu'un comédien joue un personnage et son interlocuteur. De ce fait, Aldin et Hector pourraient très bien être représentés par un seul acteur, qui se décalerait pour jouer un personnage et qui reprendrait sa place pour en jouer un autre, cela sauvegarde l'aliénation de la pièce et insiste même sur cet effet qui peut être une piste de réflexion. Les scènes 1, 2, 3 de l'acte IV et de l'acte V ont une temporalité particulière, l'action suit le personnage et non pas le temps à proprement parler, les personnages vont agir dans l'espace et le temps durant leur scène et lorsque l'on passe à la scène suivante, nous ne voyons pas la suite des événements mais les actions des autres personnages qui vont agir, rejoindre la temporalité et la pousser un peu plus loin et la scène suivante repartira également du point de vue des autres personnages pour être amené à la continuité. Cet aspect est mis en lumière par les dialogues, l'Arbitre et aussi les didascalies, la mise en scène doit mettre en valeur cet aspect sinon l'incompréhension peut se faire sentir. Maintenant, il est important d'aborder la question de la boule de métal que Artès fait construire, elle est l'analogie même de l'emprisonnement du personnage pour se sécuriser, bien qu'elle devienne une manifestation physique, elle peut être transformée en un élément produisant le même effet, ce peut être une chemise par exemple, le roi Artès serait donc bien enfermé d'une certaine manière tout en pouvant suivre ce qui se trame. Si une réelle boule de métal peut être mise en scène, celle-ci doit être faite de manière à permettre au comédien jouant Artès de suivre l'action, il doit pouvoir voir ce qui se passe autour de lui. Cet accessoire est capitale, il représente l'esprit malade de Artès, son enfermement qui était à l'origine introspectif, la boule permet de l'extérioriser d'une nouvelle manière, de montrer que la folie d'Artès n'est plus uniquement de se méfier de son peuple ou encore de chasser Firma mais également une création propre, comme si sa folie avait enfanté cet

accessoire. Bien qu'il se sente protégé dans cette boule, Artès est à la merci de tous, l'accessoire permet de montrer cela. En voulant se protéger, Artès s'est mis dans une situation à risque, chose qu'il n'avait pas prévu à l'origine.

Dans sa globalité, le jeu des acteurs doit être diffus, pour élargir certaines scènes, elles peuvent se jouer aux extrémités de la scène, comme lors du combat ultime entre Parès et Aldin, l'action peut partir d'un côté pour aller jusqu'à l'autre, bon nombre de scènes peuvent être élargies afin de prendre le plus d'espace possible. Cela permet, selon moi, d'étaler l'emprise de la pièce sur la scène, de ne pas la restreindre à une partie précise, les acteurs doivent pouvoir se mouvoir autant que possible.

La pièce est normalement réalisable avec uniquement trois acteurs, malgré sa complexité en termes d'intrigue et son nombre assez élevé de personnages, jamais un grand nombre de personnages sont présents au même moment sur scène.

Certaines répliques sont très absurdes, le metteur en scène peut les rendre sérieuses, ou accentuer cette absurdité, il en va de leur propre chef, le rire reste tout de même un élément pouvant être exploité dans la première partie de la pièce.

La question de la réalité peut être abordée. Si représenter la folie n'est pas désiré par le metteur en scène, certaines scènes permettent d'approfondir la notion de réalité (le jeu autour des fenêtres, des richesses de la famille de Parès ou les salles où sont présents des soldats...), tout ceci ne peut être qu'imagination, la question suivante peut donc être mise en valeur : « Qu'est-ce qui est réel si nos perceptions ne sont plus fiables ? ».

Ainsi, tous les points importants ont été évoqués, j'espère que la grande liberté accordée aux metteurs en scène permettra de voir bon nombre d'originalités, tout en respectant, comme dit précédemment, l'essence du texte, l'absurde abandonné au sérieux et tout ce qui a été indiqué en amont.



# Personnages

Artès : un roi

Firma : la compagne de Artès

Fridin : Le fils de Firma et Artès

Parès : un autre roi

Anne : la compagne de Parès

Céleste : la fille de Anne et de Parès

Servile : serviteur de Céleste

Minas : conseiller de Parès

Magnime : conseiller de Parès puis de Céleste

Aldin : un autre roi

Elina : la compagne de Aldin

Hector : le fils de Elina et de Aldin

Maître-espion

Espion

Architecte

Médecin

Garde



# Acte I

## SCÈNE 1

*L'Arbitre est lumineuse et imposante, repose au centre de la scène, surélevée, le décor est blanc et simple, la famille riche et la famille militaire sont statiques. Il s'agit d'une scène de mariage, Hector s'apprête à dire « oui » à Céleste. Les acteurs ne parlent pas, ils peuvent être des statues ou des pancartes.*

### L'Arbitre

« Sonnez l'hallali de l'amour, le délétaire a gagné ! »

*Après une courte pause, elle reprend*

« Ce mariage prend fin, dans l'ombre est caché le trouble. La famille vicieuse a semé le doute. Cette union ne verra jamais le jour, ce sont des amants maudits. Ils souffriront toute leur vie de cet amour qui ne leur sera jamais concédé. L'amour n'a pas sa place ici bas, chaque relation profite à un intérêt personnel, ne soyez pas dupe. Vous ne verrez pas d'amour ici. Oh ! Voilà que j'en oublie les présentation. »

*elle laisse un blanc de plusieurs secondes*

### L'Arbitre

*Solennellement*

« Sur votre droite gît la famille qui ne compte plus ses Hauts-Faits militaires, de vrais guerriers. Ils sont très forts mais téméraires et c'est là leur grand défaut, ils ne brillent pas non plus par leur intelligence. Le plus proche de moi est leur fils, un enfant somme toute assez banal, il aime éperdument cette demoiselle. Il ne jure que par l'honneur et l'allégresse. Derrière lui trépassent ses deux parents, son

père est un homme belliqueux, il comptait tirer profit de cette feu union, ses plans semblent éteints. Il est probablement le plus benêt de tous. Il n'y a pas d'amour dans son foyer, sa femme le réchauffe et lui apporte une descendance. C'est une personne très humble et effacée, elle peut faire de grandes choses mais elle n'en a pas eu l'occasion, elle n'est pas belliqueuse mais comprend l'importance de la force brute. Elle ne l'aime pas non plus, elle a vu dans l'opportunité du mariage le moyen d'être reine. Je vous l'ai bien spécifié, il n'y aura pas d'amour ici bas. »

*L'entité fixe le public pendant de longues secondes*

### **L'Arbitre**

*Reprend avec lassitude*

« Ensuite sur votre gauche apparaît la famille qui ne compte plus ses richesses, de vrais marchands avec un sens affûté des affaires. Ils sont très riches mais altiers et dépensiers et c'est là leurs plus grands défauts, ils pensent pouvoir tout acheter. Devant moi se tient leur fille, une fille somme toute assez banale, elle aussi aime passionnément ce damoiseau. Or le tourment l'alimente, la graine du doute a été instillée par... Un autre personnage. Derrière elle prend forme sa mère, une femme forte et autoritaire, l'éducation de sa fille a été un mélange de sentences et récompenses luxueuses. Elle se confond très bien avec son époux, leur relation est basée non pas sur l'amour mais sur la flatterie, mutuellement, ils s'aident à se sentir mieux, ils se tirent vers le haut mais n'éprouvent pas d'amour. L'époux est un homme très dépensier, imbu de soi qui devra faire face à de nombreux défis. »

*L'Arbitre se met à faire ses comptes*

### **L'Arbitre**

*Avec rigueur*

« Trois personnes manquent à l'appel. La famille réputée pour sa malice, ils sont très intelligents mais en proie à une paranoïa programmant leur obsolescence, voilà leur plus grand défaut. L'homme est le parangon même de l'intelligence mais cette intelligence est

pervertie par de nombreux troubles. Une grande intelligence mène souvent à cette tare. L'esprit tourmenté et avili, il est difficile de comprendre comment un tel homme peut régner. Fort heureusement il est soutenu par son épouse, raison pour laquelle il l'a choisie mais là encore, il n'y a pas d'amour. C'est une femme très intelligente mais le mal se répand... Elle souffre aussi des mêmes maux. Le compte est bon, je n'ai oublié personne. Le mariage profitait aux familles militaires et riches, la famille intelligente s'est sentie en danger, c'est pour cette raison qu'il fallait mettre un terme au mariage. Le temps file, je dois m'échapper. »